

ORAUX BLANCS MEM 2/3

[Année 2025-2026]



- ❖ Sujets de mise en situation issus des Oraux Blancs
- ❖ Correction proposée

Fait par Cédric et Lucas - Chef tut 2026-2027



SOMMAIRE

1.	OB 1 – MEM 2 – Vague A	4
	Corrections : OB 1 – MEM 2 – Vague A	5
2.	OB 1 – MEM 2 – Vague B.....	6
	Corrections : OB 1 – MEM 2 – Vague B.....	7
3.	OB 1 – MEM 3 – Vague A	8
	Corrections : OB 1 – MEM 3 – Vague A	9
4.	OB 1 – MEM 3 – Vague B.....	10
	Corrections : OB 1 – MEM 3 – Vague B.....	11
5.	OB 2 – MEM 2 – Vague A	12
	Corrections : OB 2 – MEM 2 – Vague A	13
6.	OB 2 – MEM 2 – Vague B.....	14
	Corrections : OB 2 – MEM 2 – Vague B.....	15
7.	OB 2 – MEM 3 – Vague A	16
	Corrections : OB 2 – MEM 3 – Vague A	17
8.	OB 2 – MEM 3 – Vague B.....	18
	Corrections : OB 2 – MEM 3 – Vague B.....	19
9.	Sujet entraînement 1	20
10.	Sujet entraînement 2	21
11.	Sujet entraînement 3	22
12.	Sujet entraînement 4	23
13.	Sujet entraînement 5	24
14.	Sujet entraînement 6	25
15.	Sujet entraînement 7	26
16.	Sujet entraînement 8	27
17.	Sujet entraînement 9	28
18.	Sujet entraînement 10	29
19.	Sujet entraînement 11	30
20.	Sujet entraînement 12	31
21.	Sujet entraînement 13	32

22.	Sujet entraînement 14	33
23.	Sujet entraînement 15	34
24.	Sujet entraînement 16	35
25.	Sujet entraînement 17	36

1. OB 1 – MEM 2 – Vague A

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes à votre rattrapage de 4e année de filière de santé. Vous vous êtes bien préparé. Votre meilleur ami Elly, qui n'a rien fait du semestre, vous confie qu'il va tricher car il a réussi à se procurer le sujet. Au moment des résultats, il valide sa 4e année et vous aussi.

Que faites-vous dans cette situation ?

Corrections : OB 1 – MEM 2 – Vague A**Intro/contextualisation :**

- Personnage incarné = **étudiant en 4e année de santé** (qui peut être en MMOPK, ayant donc déjà passé la première année). Le personnage est un étudiant qui a révisé comme il fallait pour réussir son année malgré le rattrapage. Il n'avait donc pas validé le partiel initialement.
- Deuxième personnage = meilleur ami. On suppose une relation de confiance, un lien d'amitié très fort et de l'affection. Ce dont nous pouvons être sûrs, c'est que ce personnage n'a pas assez préparé ses examens et son rattrapage. Toutefois, dans cette mise en situation nous ne savons pas s'il y a des raisons personnelles, voire financières ou sociales.
- La seule chose dite par Elly = il va tricher en ayant eu le sujet à l'avance. Nous n'avons aucune autre information.
- Enfin, les deux personnages réussissent leur 4e année. Il sera pertinent d'ouvrir sur des modifications de ce résultat.

Réactions :

Il n'y a pas de bonne réponse. Il est possible d'apporter des réponses différentes.

- En premier lieu, avant même de s'intéresser à la réaction, il faut d'abord s'intéresser à Elly. En tant que meilleur ami, il est légitime de pouvoir discuter avec lui des raisons qui l'ont poussé à tricher. Est-ce qu'il avait des problèmes personnels ? Est-ce qu'il n'avait pas le temps de réviser à cause de problèmes matériels ou sociaux ? Suivant le ou les problèmes, le personnage incarné pourrait proposer son aide, accompagner son meilleur ami.
- *Exemple : peut-être que Elly présente des signes d'un trouble psychiatrique qui pourrait avoir de lourds impacts sur sa vie sans prise en charge adaptée.*
- Dans cette situation, nous ne savons pas comment Elly a triché. Sans preuve, il paraît difficile de dénoncer immédiatement. **D'ailleurs, rien ne nous oblige à le dénoncer. Vous n'êtes pas examinateur, surveillant ou enseignant et la dénonciation relève d'un choix éthique et personnel.** Et de manière plus réaliste, il semble très peu probable de dénoncer son meilleur ami. Dans une perspective de dénonciation cependant, il faudra que Elly accepte de nous expliquer comment il a triché.
- Admettons que Elly nous explique comment il a triché, nous pourrions dès lors avoir le choix de le dénoncer ou pas.

Conclusion/ouverture :

C'est un sujet difficile car il fait intervenir un problème moral au sein d'une relation de confiance entre deux amis. Ici, les deux amis valident leur rattrapage. Il paraît peu probable que nous puissions réussir à le dénoncer dans la réalité, sachant que nous n'avons pas de preuve ou d'explication. Toutefois, il serait pertinent de se demander comment nous aurions pu réagir si Elly avait réussi et pas le personnage incarné. Probablement que nous aurions été plus enclins à désirer une certaine forme de "justice".

2. OB 1 – MEM 2 – Vague B

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Votre mère, diabétique de type 2, a trouvé un documentaire sur YouTube qui explique que la metformine (son traitement actuel) est moins efficace que la tisane à la rose et à l'huile essentielle de lavande appliquée directement sur la peau. Elle vous dit donc qu'elle va arrêter son traitement à la metformine.

Que faites-vous face à une telle situation ?

Corrections : OB 1 – MEM 2 – Vague B**Intro/contextualisation :**

- Personnage incarné = vous-même. Vous n'avez pas à jouer un rôle. Vous êtes donc étudiant en LAS à Nice. Vos limites sont donc : vous n'êtes pas professionnel(le) de santé.
- Deuxième personnage = votre mère. Il y a donc une relation de confiance, un lien familial supposé très fort, mais elle représente également une figure d'autorité.
- Elle vient de voir une vidéo sur YouTube, un prétendu "documentaire" qui affirme que son traitement médical contre le diabète est moins efficace que des méthodes non médicales et non prouvées.
- Le diabète de type 2 est une maladie de plus en plus présente dans notre société occidentale. Mal pris en charge, il peut conduire à des complications micro et macrovasculaires telles que : *insuffisance rénale, lésions des nerfs des membres, infections dentaires, infarctus du myocarde, AVC, artérite, intoxication au glucose, etc.*

Réaction/réponse :

- Votre mère s'est confiée à vous quant à cette décision rapide. Ce qui est finalement une chance puisque vous allez pouvoir intervenir à votre échelle.
- Vous allez devoir répondre en choisissant bien vos mots puisque vous n'êtes pas un professionnel, et vous êtes son enfant qui ne souffrez pas de cette maladie à priori. Elle pourrait donc vous reprocher votre manque de crédibilité par exemple.
- Vous pouvez regarder si des études ont été réalisées sur les méthodes données par le documentaire au cas où vous n'avez pas de connaissance sur le sujet.
- Toutefois, la relation de confiance vous permettra d'exprimer vos inquiétudes et de tenter de la raisonner. Vous pouvez par exemple expliquer sommairement le fonctionnement de la metformine et son efficacité sur le diabète, ou décrire les complications risquées sans la prise du traitement.
- Ici, l'enjeu n'est pas de la culpabiliser pour être tombée dans une intox ou d'être trop crédule. Il faut l'encourager à ne pas arrêter immédiatement son traitement avant d'en parler à un médecin.
- Vous pouvez donc l'aider à prendre rendez-vous dans un cabinet proche et l'accompagner à son rendez-vous.

Conclusion/ouverture :

- Le thème de cette mise en situation est la circulation des fausses informations relatives à la santé sur internet et leurs potentielles conséquences désastreuses.
- Il est important de reconnaître ses limites et de faire appel à un médecin dans cette situation.
- Il est important de ne pas culpabiliser une personne et d'essayer de la raisonner et de l'accompagner.

3. OB 1 – MEM 3 – Vague A

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes étudiant en 3e année à Nice. Lors d'un cours en amphithéâtre à 8 h, vous remarquez qu'un étudiant de votre classe que vous ne connaissez pas bien arrive en état d'ébriété et sent l'alcool. Une bouteille de vodka dépasse de son sac.

Comment réagissez-vous face à une telle situation ?

Corrections : OB 1 – MEM 3 – Vague A**Intro/contextualisation :**

- Personnage incarné = étudiant en 3e année d'études supérieures à Nice, pas plus d'information. Donc vous pouvez être en lettres, en histoire, en santé, etc. Vous n'avez pas forcément de connaissance poussée sur les effets de l'alcool.
- Deuxième personnage = un étudiant que vous ne connaissez pas = pas d'autre lien que vos présences dans la même classe. Donc vous n'avez pas de relation d'amitié ou de confiance. Vous avez la preuve qu'il détient une bouteille d'alcool + il semble ivre et sent l'alcool alors qu'il n'est que 8 h du matin.
- Lieu = cours en amphithéâtre de la faculté, donc lieu public où il est interdit d'amener de l'alcool (règlement intérieur) et d'être en état d'ivresse (code de la santé publique) => contravention de 2e classe. Risques = exclusion temporaire, avertissement, passage devant commission disciplinaire. Le contexte de cours est un peu compliqué car nous n'allons pas forcément pouvoir intervenir tout de suite.

Réaction/solution :

- Problème majeur = alcoolisation aiguë et apport d'alcool à la faculté.
- Dans l'immédiat, il représente un danger pour lui-même, mais aussi pour les autres, étant donné qu'il est probablement imprévisible. Il faut éviter une mise en danger de la vie d'autrui, un trouble à l'ordre public par exemple.
- Vous pouvez tenter de vous approcher calmement pour évaluer son état. L'enjeu est de ne pas se mettre en danger. Vous pouvez en parler avec des amis à vous pour voir comment gérer.
- Si l'étudiant est calme, vous pouvez tenter de le faire sortir de l'amphithéâtre pour prendre l'air, lui demander s'il a besoin d'aide, d'eau, etc.
- Si l'étudiant est agressif ou trop alcoolisé, il faut prévenir un adulte responsable. Surveillant, responsable de promotion, service de santé universitaire ou encore enseignant.
- S'il s'évanouit ou est dans un état critique, il faut appeler les secours / service de santé universitaire.
- Problème sous-jacent = alcoolisme de l'étudiant ? Est-ce qu'il est pris en charge correctement ?
- A distance de l'événement, vous pouvez en parler à un représentant de la promotion, signaler anonymement à l'administration. Vous pouvez aussi tenter de lui en parler en expliquant que vous l'avez pris en charge et que vous lui conseillez de consulter des professionnels (médecin traitant, psychologue scolaire, psychiatre BAPU, centre d'addictologie).

Conclusion/ouverture :

- La problématique liée à l'abus d'alcool est fréquemment retrouvée dans les annales d'autres villes. Il s'agit d'une substance légale qui peut avoir des conséquences dramatiques sur la santé.
- Ici, nous ne connaissons pas l'étudiant et c'est la difficulté majeure.

4. OB 1 – MEM 3 – Vague B

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes dans la ligne 1 du tramway à Nice. Une personne âgée semble faire un malaise, mais personne ne réagit. Vous n'avez pas spécialement de compétences médicales.

Quelle est votre réaction face à cette situation ?

Corrections : OB 1 – MEM 3 – Vague B**Intro/contextualisation :**

- Personnage incarné = vous-même. Vous êtes donc étudiant en LAS à Nice.
- Limites du personnage = vous n'êtes pas un professionnel de santé et vous n'êtes pas forcément formé aux gestes de premiers secours.
- Deuxième personnage = personne âgée qui fait un malaise dans un transport public. Degré d'urgence élevé.
- Autres personnages = les autres passagers qui eux, ne réagissent pas. Situation de non-assistance en personne en danger. Vous êtes donc le seul à pouvoir réagir.

Réaction/solution :

- Ici, il faut agir rapidement. Comme vous n'avez pas de connaissance médicale, vous devrez demander de l'aide.
- Le personnage a fait un malaise, elle a probablement perdu connaissance et est tombée. Les signes classiques sont sueurs, pâleur, vertiges, etc. Il faut que vous demandiez de l'aide aux passagers même s'ils n'ont pas réagi. Peut-être qu'ils n'ont pas vu par exemple. Il faut demander s'il y a une personne formée aux secours dans le transport.
- Vous allez appuyer sur les boutons d'urgence du tramway. Il s'agit des bornes d'appel d'urgence qui vont vous mettre en contact avec un agent Lignes d'Azur. Il faut immobiliser le tramway et prévenir le conducteur afin que les secours puissent venir chercher la personne âgée. Elle devra vraisemblablement aller aux urgences. Soit vous, soit l'agent, devra appeler le SAMU.
- Bonus : vous pouvez repérer si la personne respire. Si elle ne respire pas, il faudra potentiellement commencer les compressions cardiaques et chercher un défibrillateur automatique externe (DEA). En revanche, si vous n'êtes pas formé, il faut d'urgence trouver quelqu'un.
- Il ne faut pas laisser la personne seule jusqu'à ce que la personne soit prise en charge.

Conclusion/ouverture :

- La difficulté ici était l'absence de connaissance qui ne nous permettait pas d'identifier la cause du malaise ou de faire une prise en charge adaptée. C'était également l'entourage qui n'a pas aidé au départ. Il fallait donc faire ce qui était possible en stoppant le tram, prévenant les secours et trouver des pro.

5. OB 2 – MEM 2 – Vague A

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Manon B., 67 ans, vous confie qu'elle est dépendante aux benzodiazépines (des anxiolytiques) depuis qu'elle a subi une agression sexuelle par son ex-conjoint il y a 6 ans. Elle n'en a jamais parlé et a peur d'avouer son addiction à ses proches.

En tant que médecin généraliste, comment réagiriez-vous ?

Corrections : OB 2 – MEM 2 – Vague A**Intro/contextualisation :**

- Personnage incarné : un médecin généraliste = un professionnel de santé. Vous êtes donc dans une relation professionnelle avec l'autre personnage.
- Deuxième personnage : Manon est une personne âgée qui est votre patiente. On ne sait pas si c'est la première fois ou pas que vous la voyez. Elle consulte dans un contexte d'abus de médicaments, d'agression sexuelle antérieure et a besoin de conseils.
- Cadre : on suppose que vous êtes en consultation dans votre cabinet.

Réaction/solution :

Ici, il y a plusieurs problèmes qu'il faut pouvoir gérer l'un après l'autre.

- La dépendance aux benzodiazépines. Si vous ne savez pas exactement ce que c'est, ce n'est pas grave. Il est précisé que ce sont des anxiolytiques. Les anxiolytiques sont des psychotropes qui sont utilisés dans l'anxiété et qui ont une prescription conseillée de 3 mois pour ne pas risquer le développement d'une dépendance. La dépendance = assuétude physique et/ou psychologique. Signes = tolérance, signes de sevrage, utilisation compulsive, perte de contrôle, préoccupation mentale.
- L'agression sexuelle antérieure par le conjoint. Il faut en parler avec la patiente et l'encourager à expliquer ce qu'il s'est passé. Vous devez lui fournir des informations essentielles : en France, on peut porter plainte pour agression sexuelle jusqu'à 6 ans après les faits. Elle peut donc encore porter plainte si elle le souhaite. L'agression sexuelle est un délit. Les faits commis par le conjoint est une circonstance aggravante. Il faut surtout proposer un suivi par un psychologue/psychiatre puisque les conséquences psychologiques et psychosomatiques des agressions sexuelles sont très difficiles.
- La demande de conseils quant à l'annonce aux proches. En tant que médecin, vous devez respecter le secret médical. Ainsi, la décision de le dire à ses proches ne revient qu'à Manon. Vous pouvez lui dire que c'est sa décision et qu'elle n'est pas obligée de leur en parler si elle n'est pas prête. Si elle souhaite leur en parler, vous pouvez lui fournir des brochures et des informations relatives à sa dépendance. Ainsi, elle sera en mesure de bien expliquer son contexte. Vous pouvez la rediriger encore une fois vers psychologue/psychiatre.

Conclusion/ouverture :

- Plusieurs thèmes sont ici intriqués et il faut pouvoir les gérer un par un sans s'éparpiller. Il y a la dépendance aux benzodiazépines, l'agression sexuelle et les conseils plus personnels.
- Il faudra assurer le suivi avec la patiente et la diriger correctement vers d'autres professionnels.
- Ouverture possible sur la dépendance aux psychotropes par exemple.

6. OB 2 – MEM 2 – Vague B

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes étudiant en deuxième année de licence anthropologie à Nice.

Au cours d'une soirée d'intégration privée, vous voyez un étudiant en troisième année faire boire de grandes quantités d'alcool à des étudiants de première année "jusqu'à ce qu'ils vomissent". L'un d'eux tombe par terre et l'étudiant de troisième année l'ignore.

Que faites-vous face à une telle situation ?

Corrections : OB 2 – MEM 2 – Vague B**Intro/contextualisation :**

- Personnage : étudiant en deuxième année de licence anthropo à Nice. Limites = pas forcément formé aux gestes de premiers secours, pas professionnel de santé.
- Personnage en danger = un étudiant de première année de licence qui a bu de grandes quantités d'alcool et qui s'est évanoui.
- Personnage dangereux = l'étudiant de troisième année qui fait boire plusieurs premières années.
- Cadre = festif. Soirée d'intégration PRIVÉE (pas d'organisation publique, d'équipe organisatrice). Cadre difficile pour une intervention (beaucoup de gens plus ou moins désinhibés, musique forte, lumières fortes).

Réaction/solution :

- Problème urgent = l'étudiant en danger. L'étudiant est vraisemblablement en situation d'alcoolisation aiguë.
- Il s'est évanoui = état grave. Il n'y a probablement pas d'équipe organisatrice ou de secours sur place (couvertures de survie, sacs pour vomir, etc.). Il faut immédiatement aller vers l'étudiant et évaluer son niveau de conscience. Il faut aussi aménager l'espace autour. S'il est capable de bouger un peu de lui-même, on peut tenter de le déplacer vers un endroit plus calme. Sinon, il faut faire de l'espace autour de lui et demander à éteindre la musique, arrêter les lumières, etc.
- Il faut placer l'étudiant en PLS (Position Latérale de Sécurité) pour éviter des complications. Dans tous les cas, l'étudiant s'étant évanoui, il va falloir appeler les secours.
- Après prise en charge, on peut traiter les problèmes sous-jacents.
- Acte de bizutage : ici, c'est un étudiant plus âgé qui fait boire à outrance des étudiants de première année. Le bizutage, même consenti, est illégal. Il représente un délit et est valable ici même s'il s'agit d'une soirée privée puisque c'est un contexte d'intégration. Pour rappel, le bizutage vise à intégrer, humilier et/ou tester les nouveaux étudiants.
- Non-assistance à personne en danger : il s'agit d'une infraction pénale. La subtilité ici est que les autres sont probablement en état d'ivresse aussi, mais en droit c'est la capacité réelle d'agir qui est retenue. Ainsi la non-assistance peut quand même s'appliquer.
- Vous pourrez témoigner pour l'étudiant qui s'est retrouvé en danger s'il souhaite porter plainte contre l'étudiant de troisième année.
- Vous pourrez en parler avec l'étudiant en danger, vous assurez qu'il aura une prise en charge adaptée et l'accompagner dans ses déplacements (psychologue, psychiatre, etc.)

Conclusion/ouverture :

- Situation susceptible d'être rencontrée dans les milieux étudiants. Difficulté = hiérarchiser sa réaction et ne pas culpabiliser l'étudiant en danger qui est une victime dans cette situation.
- Ouverture sur la prévention faite aux étudiants.

7. OB 2 – MEM 3 – Vague A

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes étudiant(e) en deuxième année de médecine à Nice. Une de vos camarades de promotion vous confie être régulièrement “bousculée” par son petit-copain qui est également en deuxième année lorsqu’elle passe du temps avec ses amies. Vous remarquez alors un hématome sur son avant-bras et elle vous demande si elle devrait “continuer à sortir avec ses amies”.

Que faites-vous face à une telle situation ?

Corrections : OB 2 – MEM 3 – Vague A**Intro/contextualisation :**

- Personnage incarné = étudiant(e) en deuxième année de médecine = vous avez passé la première année.
- Deuxième personnage = camarade de votre promotion en deuxième année. Le terme ne renvoie pas à une amitié forte mais à une connaissance. La relation de confiance n'est pas supposée très forte même si elle se confie à vous, probablement parce que c'est plus simple d'en parler à quelqu'un qu'elle ne connaît pas trop bien.
- Personnage évoqué = son copain, également dans la même promotion.
- La jeune femme se confie sur sa relation avec son copain et utilise ses propres termes. Il sera pertinent de les décoder.

Réaction/solution :

- Il est important de faire préciser les termes employés. Qu'entend-elle par "bousculer".
- Vous avez remarqué l'hématome. Un hématome peut se développer suite à un coup, il faut tenter de faire préciser l'origine de l'hématome à la jeune femme.
- Nous nous attendons à ce que derrière ses termes, la jeune fille soit victime de violences physiques ET psychologiques de la part de son copain. En effet, sortir avec ses amies serait une cause de déclenchement des violences chez son copain.
- Il faut comprendre que derrière sa question, la jeune femme ne se focalise pas sur le bon problème. Elle demande des conseils sur son comportement à elle. Elle veut savoir si elle devrait continuer à sortir avec ses amies sachant que son copain n'approuve visiblement pas. Or, elle ne devrait pas avoir à se poser cette question. Il faut donc lui expliquer que ce n'est pas normal de devoir s'isoler pour éviter des violences en représailles.
- Il faut lui expliquer que toute forme de violence physique est interdite par la loi. Ici, les violences sont conjugales = délit ou crime selon la gravité, sachant que des violences répétées + commises par le conjoint représentent des circonstances aggravantes. Potentiel harcèlement moral = délit.
- Action : encourager la jeune femme à consulter un psychologue scolaire / Psychiatre + médecin pour obtenir un certificat médical. Il faut saisir la direction de la faculté, le référent VSS (Violences Sexistes et Sexuelles) pour obtenir des mesures d'éloignement par exemple. Fournir les premières informations à la jeune femme pour porter plainte. L'accompagner, elle peut avoir besoin d'une présence réconfortante. Ne pas rendre la situation publique si elle ne le souhaite pas, ne pas la presser à porter plainte absolument, ne pas lui dire qu'elle ne comprend rien. Il s'agit très probablement d'une victime sous emprise +++ . Elle aura tendance à minimiser, justifier ou nier. Il ne faut pas la juger ou la culpabiliser.

Conclusion/ouverture :

- Ici, l'enjeu était de choisir avec soin ses mots et ne surtout pas culpabiliser la jeune femme +++ C'est elle la victime de violences. Il faut tenter de la rediriger vers des professionnels, l'accompagner et respecter ses choix.
- Ouverture sur la gestion de la situation à posteriori car le problème majeur est que l'étudiant est dans la promotion.

8. OB 2 – MEM 3 – Vague B

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes étudiant en vacances à Nice. Vous êtes dans le parc avec vos deux amis et vous voyez un parent mettre plusieurs coups violents au visage de son enfant d'environ 5 ans. En regardant bien, vous voyez que l'enfant présente des bleus sur les jambes.

Comment réagissez-vous face à une telle situation ?

Corrections : OB 2 – MEM 3 – Vague B**Intro/contextualisation :**

- Personnage incarné = étudiant en vacances à Nice. Limites = pas professionnels (police, médecin, etc.)
- Personnages avec vous = vos deux amis. Vous n'êtes donc pas seul et ils pourront vous aider.
- Autres personnages = un homme et son enfant en bas âge. En réalité, le sujet le présuppose mais peut-être que ce n'est pas son père (ça pourrait être un autre membre de la famille plus ou moins éloignée, un ami de la famille, voire un inconnu).
- Lieu = Parc ouvert au public. Potentiellement des forces de l'ordre pas trop loin ?

Réaction/solution :

- Vous et vos amis devenez immédiatement témoins de maltraitance sur un enfant. Ne pas réagir vous met dans une situation de non-assistance à personne en danger => infraction pénale ++++
- A moins que les coups imposent une intervention physique de votre part avec vos amis, et que vous soyez alors en mesure de protéger l'enfant, s'interposer pourrait vous mettre en danger voire aggraver la situation.
- Vous allez pouvoir surveiller l'homme et l'enfant tout en appelant les secours : le 119 (Allô Enfance en danger) et le 17 (police). Il faut donner les détails nécessaires : lieu, description de l'homme, de l'enfant, description des blessures et des coups.
- Il faudra ensuite probablement fournir une déclaration écrite ou être convoqué à témoigner. Ainsi, vous et vos amis devrez-vous présenter.

Conclusion :

- Cette situation est très compliquée et difficile à gérer. Les violences faites sur les enfants sont parfois ignorées alors qu'elles sont fréquentes. Ici, rester passif était une très mauvaise réaction. Il fallait agir en appelant les secours et en surveillant l'enfant. Il faudra ensuite témoigner.
- Ouverture sur une modif (exemple : si l'enfant n'avait pas présenté de blessure et que le père lui avait hurlé dessus et secoué, est-ce que les gens autour réagiraient de la même manière ?).

9. Sujet entraînement 1

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Un patient est dans le coma depuis maintenant plusieurs années, en soins palliatifs. Sa femme souhaite arrêter les soins mais ses parents sont contre.

Que faites-vous ?

10. Sujet entraînement 2

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous remarquez des cicatrices neuves et régulières sur les bras de votre ami. Quand vous lui demandez ce qu'il s'est passé, celui-ci s'empresse de rabattre ses manches et vous assure que ce n'est rien.

Quelle est votre réaction ?

11. Sujet entraînement 3

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Une amie vous prend à part et vous explique qu'elle pense avoir été abusée sexuellement par son copain, un très bon ami à vous également.
Comment réagiriez-vous dans une telle situation ?

12. Sujet entraînement 4

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes médecin et vous soignez une dame âgée en soins palliatifs (prise en charge lourde) qui n'a aucun proche qui puisse l'aider. Elle exprime le désir de retourner chez elle pour pouvoir y vivre ses derniers jours. Vous avez déjà exprimé votre refus une première fois mais elle insiste et menace d'arrêter tout traitement.

Que faites-vous dans cette situation ?

13. Sujet entraînement 5

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes généticien et diagnostiquez chez l'une de vos patientes la maladie d'Huntington, une maladie héréditaire et dégénérative incurable.

Elle refuse de prévenir ses apparentés dû à un sentiment de honte.

Que faites-vous dans cette situation ?

14. Sujet entraînement 6

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Un(e) ami(e) de longue date est sur le point d'être renvoyé(e) de chez lui/elle en raison des opinions de ses parents sur son identité (qui il/elle est), vous êtes présent à ses côtés à ce moment même.

Que faites-vous dans cette situation ?

15. Sujet entraînement 7

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Une amie à vous vous confie qu'elle pense être enceinte à la suite de nausées et de deux tests de grossesse positifs. Elle vous avoue n'en avoir parlé ni avec le père présumé ni avec ses parents et qu'elle ne sait absolument pas quoi faire.

Que faites-vous dans cette situation ?

16. Sujet entraînement 8

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous habitez dans un immeuble. Vous entendez à de nombreuses reprises ce qui ressemble à des coups et des pleurs d'enfant à la suite de discussions agitées.

Que faites-vous dans cette situation ?

17. Sujet entraînement 9

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Un membre de votre famille s'est blessé à la tête, il a besoin de points de suture mais il ne veut pas aller aux urgences.

Comment réagissez-vous ?

18. Sujet entraînement 10

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous venez de finir un match de foot durant lequel vous avez réalisé une excellente performance. En allant aux vestiaires, vous apercevez un homme en train de regarder, caché, l'intérieur du vestiaire des femmes.

Que faites-vous ?

19. Sujet entraînement 11

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes dermatologue. Vous recevez une patiente de 16 ans souffrant de psoriasis sévère. Vous lui proposez un traitement qui l'expose à de potentiels effets indésirables graves. Elle est d'accord pour débiter le traitement, mais il nécessite l'accord des parents. Ils sont visiblement inquiets quant aux dangers du médicament et s'opposent à la prescription.

Comment réagissez-vous ?

20. Sujet entraînement 12

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes médecin en soins de suite et de réadaptation. Vous prenez en charge un patient de 68 ans ayant été amputé du membre inférieur droit lié à la formation de caillots dans ses artères, favorisés par une consommation de tabac. Chaque jour, il souhaite que les brancardiers l'emmènent à l'extérieur pour pouvoir fumer.

Comment gérer vous la situation ?

21. Sujet entraînement 13

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous marchez dans une rue déserte lorsque vous croisez une personne seule. Elle semble totalement désorientée : elle parle seule, semble marcher sans but et est peu vêtue alors qu'il fait froid.

Comment réagissez-vous ?

22. Sujet entraînement 14

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous voyez une mère et sa fille de 16 ans en consultation pour une visite classique. Vous abordez le sujet du vaccin contre le papillomavirus car la jeune fille semble intéressée mais la mère coupe court à la conversation : elle est totalement opposée à ce vaccin.

Comment réagiriez-vous ?

23. Sujet entraînement 15

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous voyez en consultation une jeune fille vêtue comme en hiver alors que c'est l'été. Vous lui demandez de se déshabiller pour l'inspecter mais elle refuse. Vous remarquez des sortes de coupures sur son avant-bras lorsqu'elle s'agite pour refuser l'inspection.

Comment réagiriez-vous?

24. Sujet entraînement 16

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous rentrez chez vous après une journée de cours bien remplie. Au moment de passer le pont qui permet de traverser la voie ferrée, vous apercevez à quelques mètres un homme. Il a enjambé la barrière.

Que faites-vous dans cette situation ?

25. Sujet entraînement 17

2024 – 2025 (Anaëlle Poirier)

Vous êtes neurologue. Vous vous occupez d'une patiente pour un AVC. Elle s'exprime mal et vous percevez mal ses capacités cognitives. Sa famille veut la faire revenir à domicile malgré son état de santé. Ils affirment que c'est son souhait et veulent signer une décharge pour l'emmener.

Comment réagissez-vous ?